

01 – Le docteur, les pingouins, et le placard

(d'après R. Corell « *Spot the spoonmaker* »)

Il était une fois une famille de pingouins qui vivait dans un placard.

A leur naissance, il était coutume de donner à chacun d'entre eux un nom et un emploi. Mais lorsque le 27ème fils naquit tout les bons noms de pingouins (comme Quetzalcoatl, Atila, Barbebleue ou Raymond) étaient déjà pris. Le placard fourmillait déjà également de toutes les activités indispensables comme trapéziste, footballeur ou encore consultant. Ainsi, il fut décidé que le 27ème fils s'appellerait Pierrot, et comme il fallait bien l'occuper, on décida qu'il serait docteur.

Pierrot n'avait pas réalisé que tout ceci était arbitraire, et il fit tout les efforts possibles pour être le meilleur docteur du placard. Dans un petit coin de son étagère, il recevait par intermittence les 26 autres habitants qui de temps à autre souffraient de rhumes, lumbagos, ou de décapitation temporaire. Le placard était petit, mais c'était l'unique univers de Pierrot. A son cousin qui souffrait de décapitation il parvint à recoller la tête avec un peu vinaigre et de papier aluminium. Bien que tout cela restait très artisanal, tout le placard fut forcé de reconnaître que Pierrot était le meilleur docteur d'entre eux, même si ça ne servait pas à grand chose. Pierrot, cependant, ne réalisait pas le mépris avec lequel était traité son activité.

Mais néanmoins un jour, le doute l'envahit.

Y'avait-il d'autres remèdes dans le monde? Des médecines encore plus élaborée que la sienne? Y'avait il d'autres docteurs dans l'Univers? Existait-il simplement une vie en dehors de ce placard? Pierrot s'interrogeait comme dans la chanson de Jean-Louis Aubert sur « ce monde ailleurs ». Un monde rempli non seulement d'autres médecins, mais peut-être aussi de jolies infirmières.

Pierrot alla voir son père et ils parlèrent en ses termes.

« Papa. » dit Pierrot.

« Qui t'es, toi? » lui répondit son papa.

« Je suis ton vingt-septième fils, Pierrot. », répondit très justement Pierrot.

« Oh euh ouais, vous vous ressemblez tous tellement... »

« Papa, en tant que Docteur du placard, je... »

« DOCTEUR? Mais de quoi diables parles-tu?! ».

Et le père s'en alla, car Pierrot n'avait pas encore conçu de remède pour le déficit chronique d'attention.

Mais cela ne devait en rien entacher la détermination de Pierrot. Il était après tout le meilleur docteur du monde. Du monde connu, du moins. L'intérêt général nécessitait de brusquer les opinions. Alors il rassembla sa famille dans son coin du placard et prit la parole.

« Famille ! » leur lança t'il fièrement. « Je vais sortir du placard. ».

Tout les pingouins se regardèrent entre eux. Un vent de panique les parcouru. Dans le monde de Pierrot, cette dernière phrase était synonyme de sinistres choses!

« C'est dangereux là dehors! » lui crièrent certains. « Il n'y a RIEN en dehors du placard! » dirent d'autre.

Son père enfin lui lança :

« Tu ne peux pas sortir du placard. Tu vas te faire manger par un morse. Comme ton oncle Bob. »

« Mais l'oncle Bob est là bas, au fond à droite. »

« Oh, euh, oui. Vous vous ressemblez tous tellement. De toute façon ça ne change rien. Tout cela

reste très dangereux. ». Le reste de la famille se joint à l'opinion du père et firent ce qu'ils purent pour faire abandonner à Pierrot ses rêves d'exploration. Puis ils repartirent chacun sur leur étagère chacun faire ce qu'ils savaient faire de mieux.

Mais on entâchait pas aussi facilement la volonté de Pierrot. Pierrot était docteur. A peine les autres pingouins avaient cessé de s'occuper qu'il marcha bravement vers les portes du placard, qu'il ouvrit brusquement! Mais le placard était situé a l'extérieur d'une station-service de Waxahachi (Texas), où il faisait 48 degrés a l'ombre. Le placard n'était pas a l'ombre, et tout les pingouins sont morts d'un choc thermique, a part l'oncle Bob, qui s'est fait manger par un morse.

FIN